

LA CULTURE AU PAYS DES CURIEUX

Annick DONNAY
Puéricultrice
Crèche « A petits pas » - Arlon

A. SEQUENCE VIDEO

B. PRESENTATION

Si je suis parmi vous aujourd'hui, c'est pour vous parler des modifications que nous avons effectuées dans notre service depuis que je me suis rendue en formation du F.R.A.J.E. dont le thème était « Le jeu et la construction du 'je' » avec Colette Osterrieth, Marie Masson et en partenariat avec ma collègue qui a suivi la formation « Terre ».

Ensemble, nous avons essayé de changer nos habitudes, notre manière de faire et notre manière d'être afin de comparer et d'assouvir notre curiosité.

Depuis longtemps, nous déshabillons les petits afin qu'ils soient libres de leurs mouvements mais seulement en matinée, à présent, c'est toute la journée. Nous leur avons donné des jeux informels et en quantité d'où, nous avons eu une meilleure ambiance. Ils portaient plus d'intérêts pour le jeu.

Avant, ils perdaient beaucoup plus vite l'intérêt qu'ils donnaient aux jeux, ils voulaient le jeu de l'autre. Ils ne faisaient rien avec tout, maintenant, ils font tout avec rien ! L'évolution s'est faite progressivement.

► Expérience avec de la pâte à sel :

Avant, on les installait à table avec un morceau de pâte à sel. Ensuite, on les laissait un peu plus libres, ils restaient debout mais ils restaient autour de la table. Depuis la formation, nous allons dans la véranda et nous les laissons jouer **librement** avec tout le corps et dans l'espace avec une plus grande quantité de pâte.

Conditions de l'activité :

- bien choisir son moment
- avoir des collègues collaborant
- commencer avec un plus petit groupe
- les enfants sont pieds nus et en body afin d'exploiter au mieux tous leurs sens et ce avec un seul support
- besoin d'avoir suffisamment de temps : la durée est de plus ou moins une heure

- ne surtout pas bâcler la fin de l'activité car elle est aussi importante que le reste en ce sens ou l'après activité en est toujours une.
 - ex : seau + draps = laver les pieds.
 - ex : salle de bain : si c'est avec de la terre, ils passent au bain. Son corps est coloré, la terre dégouline dans l'eau celle-ci se colore aussi...
- deux puéricultrices encadrent le groupe d'une dizaine d'enfants de 14 à 27 mois. Celles-ci ne les sollicitent pas ou peu
- pour débiter et pour se rassurer, commencer peut-être par :
 - le riz
 - les pâtes grecques
 - la pâte à sel
 - la terre
 - ...
- important d'avoir un espace bien délimité
- l'idéal serait une pièce indépendante, vide (style véranda) ou alors délimiter avec des barrières, des coussins, du wesco, des fauteuils,...
- bien réfléchir aux conditions sans oublier de gérer le temps de nettoyage tous ensemble.

Attitude de la puéricultrice :

Elle est présente mais non incitante tout en étant **disponible**. Elle est aussi :

- non intrusive
- non médiatrice
- en retrait
- en observation
- soutenante et attentive
- en découverte par rapport à ce que l'enfant découvre.

Conséquences :

- cela permet d'avoir un comportement tout à fait différent que d'habitude. Je ne me reconnais pas
- j'ai presque envie de ne pas être là car ils n'ont pas besoin de faire référence à l'adulte. Ils sont bien **contenus** et dans un cadre bien délimité
- les comportements sont très différents ainsi que les miens.

C'est un vrai **plaisir** de voir les enfants évoluer et **apprendre par eux-mêmes**, de les voir trouver le chemin de la solution à leur problème. Les voir aller plus loin dans leurs recherches.

Tout cela est possible car ils sont libres !

Bien sûr en retour, la puéricultrice est satisfaite, elle ressent le bien-être en travaillant comme cela. Elle est dans le calme, la sérénité. Elle éprouve du plaisir à voir qu'ils en ont eux-mêmes. Presque aucune injonction, aucun ordre n'est nécessaire. Vers la fin de l'activité, lorsque nous sommes en relations individuelles, nous mettons des mots sur des choses, des sensations...

- mains sales
- mains noires (terre)
- ...

Evolution du travail :

Ce genre d'activités amènent par la suite à plus de spontanéité de la part de la puéricultrice :

- elle **crée** de nouvelles activités
- plus de variantes, plus d'ouverture, elle **ose** mieux
- elle **transmet** ses idées, son vécu à d'autres sections, (collègues, structures).

C'est toute une autre approche du travail qui a beaucoup évolué mais attention, il ne faut surtout pas se sentir coupable d'avoir travaillé autrement !

- Si on veut, on peut même si les locaux sont peu adaptés, cela en vaut la peine (on peut reculer certains meubles,...).
- On peut filmer ces moments et les montrer aux parents. C'est plus facile pour nous de leur expliquer ce que l'on fait avec leurs petits bouts. On ressent chez eux une grande plénitude. Ils voient bien le plaisir que ressentent les enfants.

- Le respect du bien-être de leurs bambins
- C'est une autre **ouverture d'esprit**
- Beaucoup moins besoin de limites, ce qui arrange les enfants et nous
- Ambiance sereine, moins de conflits, pas d'ennuis
- Tout est mis en œuvre pour que l'enfant soit en sécurité
- Pas de « NON » à dire.

C'est important que l'enfant soit moins dans la contrainte, on les **respecte** plus dans leurs besoins, ils sont plus calmes. S'il y a trop de contraintes, les enfants explosent.

Ils ont tellement de choses à découvrir :

- avec leur corps
- dans les constructions
- en variant les matières
- en amenant des supports moyens d'où ils n'ont pas besoin de beaucoup de contenants mais les plus grands oui car ils arrivent dans la phase symbolique.

Une preuve :

Après avoir réalisé quelques activités de ce genre, nous remarquons que dès qu'on leur propose de se rendre à la véranda, dès qu'ils passent la porte, c'est le calme, fini le bruit et ce rapidement, chacun trouve de quoi s'occuper, ils trouvent leurs places. Ils ont une attitude d'approche tout en douceur, **leur curiosité est en éveil**. Les apprentissages sont plus bénéfiques.

Avec la terre et la pâte à sel, comment explorent-ils la matière ?

- certains la déchirent, font des petits morceaux
- la touchent avec les mains, les pieds, avec tout le corps, ils se couchent dessus
- la malaxent
- la soulèvent : petits et gros tas, c'est lourd, ce n'est pas lourd
- en font une construction (gâteau – sapin de Noël)
- mettent en tas
- font des boulettes
- la lancent
- collent sur la vitre
- ils la goûtent
- l'éparpillent
- imitent, observent les autres, regardent de loin
- on y ajoute de l'eau
- comparent la pâte sèche, la plus mouillée
- transvasent s'ils ont des contenants
- certains exploitent toute la pièce, d'autres restent sur place
- d'une fois à l'autre, ils varient leurs manipulations, ils évoluent dans leurs jeux, plus dans le langage corporel que dans le langage oral
- certains n'osaient pas la toucher la première fois et ils s'amusaient par la suite

L'enfant est plus proche de lui-même car grâce à la matière, il peut exploiter :

- la manipulation
- la construction
- la comparaison
- les jeux symboliques
- toutes les sensations corporelles
- ...

Quel est le lien avec la culture ?

- nouveauté
- liberté
- découverte
- matière primaires (cfr. Afrique)

L'eau, la terre... le contact au corps de l'homme nu. C'est la liberté de faire comme ils veulent. C'est basé sur les sensations sans accessoires. Proche du b a ba de la vie. Cela lui donne le goût d'apprendre, d'aller plus loin. C'est le plaisir de découvrir. Ils évoluent très vite avec la matière.

C'est comme la culture que l'on transmet de génération en génération. C'est aussi un peu comme ma collègue et moi lorsque nous avons mis, nos informations reçues par nos formatrices en commun.

Nous les avons transmises à l'équipe, puis aux enfants et à leurs parents ainsi qu'aux stagiaires et ici, aujourd'hui, dans cette salle de conférence.